

Neill, Robin, *A New Theory of Value : The Canadian Economics of H. A. Innis*, University of Toronto Press, 1972, 159 p.

H. R. C. Wright

Volume 6, Number 1, 1975

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700529ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700529ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Wright, H. R. C. (1975). Review of [Neill, Robin, *A New Theory of Value : The Canadian Economics of H. A. Innis*, University of Toronto Press, 1972, 159 p.] *Études internationales*, 6(1), 129–129. <https://doi.org/10.7202/700529ar>

intellectuelle les intellectuels américains, car ceux-ci prêtent peu d'attention aux minorités blanches. Ces minorités ne recouvrent pas un aspect *radical-chic*. Il va sans dire que pour des raisons semblables, beaucoup d'académiciens canadiens refuteront ce livre.

Ivan M. MYHUL

Science politique,
Université Bishop

NEILL, Robin, *A New Theory of Value : The Canadian Economics of H. A. Innis*, University of Toronto Press, 1972, 159p.

Quelque peu à contre-cœur, Robin Neill offre une clef à l'énigme Harold Innis. « Canadian Economics » ne signifie ici rien d'autre que l'ensemble des débats sur la politique nationale, auxquels l'historien Innis a fourni une clarté indispensable. En voulant élaborer une nouvelle théorie économique, Innis n'a réussi qu'à s'empêtrer dans des discussions insaisissables sur l'épistémologie et la philosophie de l'histoire. Les questions de cet ordre qu'il a voulu poser sont importantes, mais l'historien qui s'en préoccupe risque fort de diminuer son talent pour l'analyse des faits historiques. Robin Neill cite (p. 85) une carte postale de C. R. Fay à Innis en 1940, commentant les effets de ces préoccupations : History à la Innis, Cod Fisheries, p. 212. Top. « The influence of the imperialism of Rome and the Mediterranean made itself felt in the destruction of Republican institutions and the birth of Christ, A.D. 1. »

Innis a voulu tirer de la science économique les solutions des problèmes de l'histoire économique du Canada, mais chaque phénomène historique est seul en son genre et ne s'explique que grâce aux méthodes de l'historien. La théorie peut offrir des hypothèses à l'historien et lui en assurer la cohérence logique, mais ne peut pas remplacer la vérification laborieuse et indécisive par la méthode historique.

Malgré son mécontentement de la théorie économique, Innis l'a utilisée avec succès, en prenant les précautions requises, comme aide à l'étude de l'histoire. Innis eut du flair pour l'influence des institutions sur l'histoire économique. Son œuvre est très importante pour les études internationales parce qu'il éclaircit les relations économiques entre les métropoles et les régions périphériques. Harold Innis était inquiet et ses préoccupations ont créé des obstacles à la compréhension de son œuvre. Les lecteurs de Robin Neill auront l'accès beaucoup plus facile parce qu'ils sauront les raisons de l'obscurité.

H. R. C. WRIGHT

Économique,
Université McGill

BROWN, Bruce, *Marx, Freud and the Critique of Every Day Life. Toward a Permanent Cultural Revolution*, Monthly Review Press, New York and London, 1973, 202p.

Qui chercherait dans le petit volume de Bruce Brown une étude savante et technique sera très certainement déçu. Comme celui d'ailleurs qui l'aborderait pour y découvrir quelques thèses nouvelles. Là n'est pas son intérêt ni son propos. Il s'agit plutôt implicitement d'un bilan ou d'un état des principales positions qui ont marqué la pensée de la Nouvelle gauche américaine depuis dix ans. C'est pourquoi, d'ailleurs, l'on se réfère non seulement à Marx et à Freud mais tout autant à Wilhelm Reich, Herbert Marcuse. Eric Fromm, Max Horkheimer, Theodor Adorno, Jurgen Habermas, Georges Lukacs, Henri Lefebvre, etc. Ainsi l'on découvre l'articulation des différentes influences et des thèses de la pensée de la Nouvelle gauche.

Tout commence par un règlement de compte avec le marxisme « traditionnel » qui se concentre trop exclusivement sur l'exploitation économique et l'oppression po-